

© CBNB, J. Geslin



FAMILLE : **CRASSULACEAE**

SYNONYMES :

- Bulliarda rosea* Bubani, 1899 ;
- Bulliarda vaillantii* (Willd.) DC., 1801 ;
- Sedum bulliardii* E.H.L.Krause, 1902 [nom. illeg. hom.] ;
- Tillæa vaillantii* Willd., 1798 ;
- Tillæastrum vaillantii* (Willd.) Britton, 1903 ;
- Tillæa aquatica* Lamarck.

NOMS FRANCAIS :
Crassule de Vaillant

TYPE BIOLOGIQUE : *thérophyte*
TAILLE : *1 à 15 cm*
FLORAISON : *avril - juillet*

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- *Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : quasi-menacée (IUCN France & FCBN & AFB & MNHN (éds), 2018) ;*
- *Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain – annexe 1 (Magnanon, 1993) ;*
- *Liste rouge de la flore vasculaire des Pays de la Loire : en danger critique d'extinction (Dortel et al., 2015)*

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

Présumée disparue au moment de l'élaboration de la liste des espèces protégées des Pays de la Loire en 1993, l'espèce n'est pas protégée réglementairement.

Les végétations hébergeant *Crassula vaillantii* caractérisent l'habitat d'intérêt communautaire « 3130-4 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, de bas-niveau topographique, planitiaires, d'affinités atlantiques, des *Isoeto-Juncetea* », pouvant bénéficier de mesures de protection en site Natura 2000.

Description

La Crassule de Vaillant est une plante annuelle de petite taille (quelques centimètres de hauteur au maximum), dépourvue et de couleur vert clair, devenant souvent rougeâtre. Ses tiges cylindriques et lisses présentent des petites feuilles oblongues linéaires charnues. Les feuilles, plates sur la face supérieure et convexes à la face inférieure, sont opposées et brièvement soudées à la base.

Les fleurs à 4 pétales et 4 étamines, en cloche sont très petites, pédicellées et sont disposées en cymes axillaires de 1-2 fleurs. Dépasant largement les sépales, les 4 pétales de couleur blanche ou rosée font généralement entre 1 et 2 mm de long. Ovales-oblongs, ils s'atténuent en un sommet obtus ou légèrement aigu.

Le fruit est constitué de 4 petites cavités (follicules) s'ouvrant à maturité dont chacune renferme 8 à 12 graines oblongues-cylindriques.



Fleurs pédicellées à 4 pétales



Follicules subtrigones s'ouvrant à maturité

© CBNB, J. Geslin

© CBNB, J. Geslin

Confusions possibles

Plusieurs autres espèces du genre *Crassula* sont présentes en France mais seules *Crassula helmsii* et *C. tillaea* sont actuellement connues dans l'ouest de la France. Les fleurs pédicellées et à quatre pétales et étamines permettent de distinguer la Crassule de Vaillant de *C. tillaea* dont les fleurs sont sessiles et à trois pétales et étamines. Les fleurs en cloche permettent de la différencier de *C. helmsii*.

Écologie

La Crassule de Vaillant est une espèce pionnière des mares temporaires, inféodée aux substrats siliceux inondés en hiver et s'asséchant rapidement au printemps. Appréciant la pleine lumière, elle se développe au droit d'affleurements rocheux sur des sols squelettiques. Des fortes variations interannuelles de germination des graines ont été constatées en fonction des conditions climatiques de l'année.

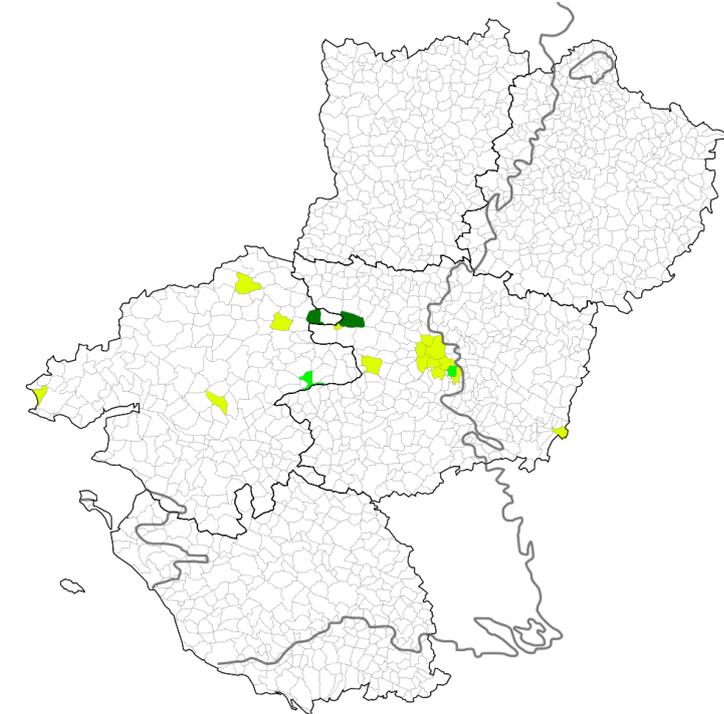
Préférant les substrats légèrement acides et pauvres en nutriments, le taxon est dit acidophile et oligotrophile et se retrouve au sein des pelouses annuelles amphibies, oligotrophiles, méditerranéo-atlantiques, de bas niveau topographique.



© CBNB, J. Geslin

Les stations de Crassule de Vaillant des Pays de la Loire sont extrêmement vulnérables, du fait de leurs très faibles étendues et de leur situation au sein de cheminements (ou à leur proximité immédiate)

Répartition de l'espèce en Pays de la Loire



Période d'observation la plus récente

□ Pas de donnée □ Donnée historique (<1980*) □ 1980 - 1990 □ 1991 - 2000 □ 2001 - 2010 □ > 2010
— Limites du Massif Armorican * 1970 pour la Normandie

Source : base Calluna, CBNB, 11/09/2024
Carte de répartition actualisée en ligne sur [eCalluna](https://www.calluna.fr)

Atteintes / Menaces

Les principaux processus naturels et les activités humaines qui peuvent contribuer à la disparition de la plante sur les sites des Pays de la Loire sont :

- la **concurrence végétale** induite par la dynamique naturelle et l'évolution des milieux pionniers ;
- la **destruction des milieux** (comblement des dépressions et des ornières des chemins) ;
- la **surfréquentation** (surpiétinement ou circulation de véhicules motorisés ou d'engins lourds) ;
- le **changement climatique** (réduction/disparition du niveau de pluviométrie permettant l'inondation hivernale des dépressions accueillant la plante).

Préconisations

- Privilégier l'**usage « doux » des chemins** (randonnée) en limitant l'accès des véhicules motorisés aux seuls usages agricoles et nécessité d'entretien de la végétation des accotements.
- Poursuivre l'**entretien régulier de la végétation des accotements des chemins**.
- Proscrire le goudronnage des chemins et le remblaiement des ornières** dans les secteurs où le rocher affleure.

COMMUNES DES PAYS DE LA LOIRE
OÙ LA PLANTE EST OBSERVÉE
(observations postérieures à 2000)

LOIRE-ATLANTIQUE : Le Pin
MAINE-ET-LOIRE : Angrie

RÉPARTITION EN FRANCE



Départements **en vert** : présence signalée après 2000

Départements **en orange** : non revue après 2000

Source : Mesnage et Geslin, 2023.

RÉPARTITION MONDIALE

Méditerranéo-atlantique.

La plante est connue :

- en Europe de l'Ouest (Espagne, France, Portugal) et du sud (Grèce, Italie),
- dans le nord de l'Afrique (mais également en Afrique australe),
- dans le pourtour méditerranéen,
- en Asie centrale.

